

**Collège au théâtre**

**Saison 2024 - 2025**

**Dossier pédagogique n°7**

A whimsical illustration of a boat on a grassy field. The boat is a large, brown, oval-shaped vessel with several small windows and a steering wheel. It is supported by four long, thin legs, giving it the appearance of a beetle. The boat is on a lush green field with various flowers, including large red poppies and smaller white and pink blossoms. Above the boat, two swans with white and yellow feathers are flying. They are holding long, thin poles that extend down to the boat, suggesting they are pulling it. The sky is a deep blue with soft, white clouds. The overall style is that of a children's book illustration, with a focus on imagination and nature.

# **EXPLOITS MORTELS**

Informations pratiques :

**Exploits Mortels**

- Mardi 18 février à 10H et 16H au lycée Simone Weil, Dijon
- Mercredi 19 février à 10H et 20H à la MJC Montchapet, Dijon
- Jeudi 20 février à 14H30 et 20H à Le village by Crédit Agricole, Dijon

Durée : environ 1H

♥ Spectacle à partir de 12 ans

Rencontres à chaud à l'issue des représentations

<https://abcdijon.org/a-pas-contes/>

Chers collègues,

Pour préparer vos élèves à leur venue au spectacle ou approfondir leur connaissance de celui-ci, nous vous proposons un document à destination des élèves qui vous permettra d'explorer les principaux axes du spectacle.

Les sources du dossier :

- Le site de la compagnie Théâtre sur paroles : <https://francoisrancillac.com/evenements/exploits-mortels/>
- Le dossier de présentation du spectacle proposé par la compagnie.
- Extraits du texte de Rasmus Lindberg, traduit du suédois par Marianne Ségol-Samoy
- Photographies sur le site de la compagnie
- Illustrations de Roy Lichtenstein

*Dossier réalisé par Gaëlle Cabau – Enseignante missionnée au service éducatif de l'A.B.C.*



# Exploits Mortels

## Travail en amont

---

### 1. Un début mortel

> Avec l'un de tes camarades, amusez-vous à mettre en scène ce début de la pièce de Rasmus Lindberg.

#### Extrait 1 – *Exploits mortels*, de Rasmus Lindberg

##### Scène 1.

B : Bonjour !

A : Bonjour !

B : Je m'appelle... (*épelle son nom*).

A : Et moi je m'appelle... (*épelle son nom*).

B : Cette histoire commence...

A : Cette histoire commence...

B : Cette histoire commence quand Josefine (*A change de rôle et devient Joséfine*) sort en courant du restaurant et...

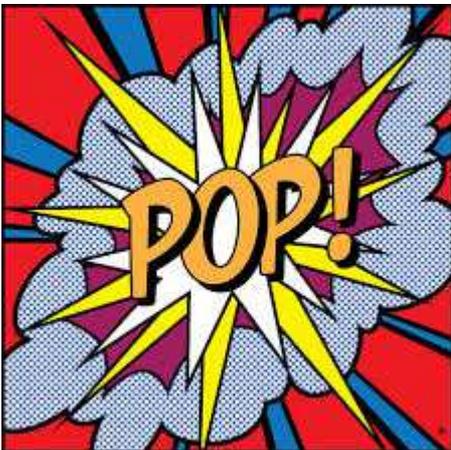
JOSÉFINE : Allez tous vous faire foutre, vous entendez ! À partir de maintenant, j'en ai plus rien à foutre de vous !

*Lumière de mort des phares d'une voiture. Celle-ci renverse Josefine.*

JOSÉFINE : AAARGGH !!!

B : Cette histoire commence quand Josefine sort en courant du restaurant, se fait écraser par une voiture et meurt.

> D'après ce court extrait et le titre « *Exploits mortels* », de quoi va-t-il être question dans cette pièce ?



.....

.....

.....

.....

.....

.....

.....

.....

.....

.....

.....

.....

.....

.....

.....

.....

.....

.....

.....

.....

.....

.....

## Résumé

Josefine en a marre, marre des questions qu'on lui pose, marre des repas de famille, marre de tout. Elle n'est pas la seule : ses parents ne s'entendent plus, Katja veut rompre avec son frère Jonny, sa vieille tante est sous antidépresseurs. À peine leur a-t-elle dit leurs quatre vérités qu'elle se fait renverser par une voiture.

Deux personnes ont assisté à l'accident, deux comédiennes qui décident de jouer la famille toute entière. Mais d'abord, elles doivent faire une déclaration à la police. La police, c'est vous, spectateurs et spectatrices ! Pour être plus précis, les témoignages de ces deux comédiennes sont au début du spectacle... Quant à Josefine, la voici de retour sous la forme d'un fantôme. Parce qu'il faut dire aussi que les temporalités se mélangent quelque peu dans cette pièce de l'auteur suédois Rasmus Lindberg, mise en scène par François Rancillac.

## 2. Je t'aime, moi non plus



### 2.1. Une galerie de personnages

Dans la pièce, les membres de la famille sont réunis au restaurant grec, pour fêter les 40 ans de maman. Autour de la table trône donc celle qui doit être la reine de la soirée entourée du père de famille, leurs deux enfants milléniaux Josefine et Jonny, Katja la petite copine, et la vieille tante May-Lott.

> Découvre ces personnages à partir d'une pioche proposée par ton professeur (pioche en annexes).

- Pioche un papier et ne le dévoile pas à tes camarades. Sur le papier que tu auras tiré, il y aura le nom du personnage, son rôle au sein de la famille, son caractère et une réplique.
- Avec tes camarades, déambulez dans l'espace. Amuse-toi à modifier ta démarche, ton centre-moteur, ton rythme de marche.
- Quand tu te sentiras prêt, arrête-toi et adresse ta réplique à l'un de tes camarades.
- À la fin de l'exercice, vous pourrez échanger vos impressions sur ces personnages.

## 2.2. Un petit repas de famille

> Voici un exercice pour travailler le thème du repas de famille, qui est au centre de la pièce.



- **Improvisation muette** : Un groupe de six élèves s'installent autour d'une table pour un repas de famille. Chacun doit imaginer son personnage (l'adolescent rebelle, la grand-mère qui oublie tout, l'oncle pas drôle...) et commencer à le jouer. Tous restent complètement silencieux, car ils ont tous une bonne raison de ne pas parler (l'un fait la tête, l'autre s'est mordu la langue, ou encore a perdu l'usage de la parole dans un accident...). Attention, il faut vraiment jouer, occuper le plateau, même en étant silencieux.
- **Monologues intérieurs** : Mais ce n'est pas parce que ces personnages sont silencieux au plateau qu'ils ne pensent pas, que leurs pensées ne défilent pas. La même scène est donc rejouée et deux nouveaux élèves vont être équipés de micro. Chacun va être chargé de faire la voix intérieure (les pensées) de l'un de ces personnages au plateau. Les comédiens devront être attentifs à ce qui se dit pour adapter leur jeu.

## 2.3. Deux comédiennes pour tous les rôles

Dans la pièce, tous les rôles sont assurés par deux comédiennes. Cela donne à la pièce un rythme survitaminé, drôle et parfois absurde.

> Il s'agit d'une performance de comédien. En une minutes, tu vas devoir incarner un maximum de personnages de ton choix devant tes camarades qui devront les reconnaître pour les valider. Voici un exemple de liste de personnages, mais n'hésite pas à laisser parler ton imagination.

- Un hamster
- Un pompier
- Un professeur
- Une table basse
- Un ballon
- Un joueur de foot
- Un homme politique
- La Joconde
- Une banane épluchée
- Une sirène

### 3. Un repas d'anniversaire qui dégénère

> Lis la note d'intention de François Rancillac.

#### Note d'intention du metteur en scène, François Rancillac

*Exploits Mortels* confronte chacun.e, et toutes générations confondues, à des questions essentielles : la façon dont on rêve sa vie, dont on donne corps (ou non) à ses désirs d'avenir, à son propre chemin de liberté, malgré (ou avec) toutes les contraintes familiales et sociales. Chez Rasmus Linberg, les personnages sont tragiquement lucides : ils savent pertinemment qu'ils sont en train de rater leur vie, de passer à côté de leurs rêves, de ce qui pourrait donner un sens à leur existence. Ici, Jonny (le fils) comble son vide par la dépression, Josefine (la fille) par la colère, Maman par l'hyperactivité professionnelle, Papa par le cynisme désabusé, Katya (la copine) par la futilité et May-Lott (la vieille tante) par la méthode Coué. Et voilà qu'en plein repas d'anniversaire, la crise de Josefine fait exploser le vernis familial. Tout ce qui avait été ravalé, refoulé, est craché. Alors les têtes et les corps s'affolent, le temps sort de ses gonds et la langue, jadis policée derrière le masque des convenances, est soudain débordée de majuscules, de gros mots, de "aaargh !", de "oumf !" et autres onomatopées empruntées à l'univers de la BD.

La pièce est incroyablement drôle. Mais derrière la farce, le talent de Rasmus Lindberg est de savoir nous raconter, nous autres les "humains trop humains". La famille lambda d'*Exploits Mortels* (le Père, la Mère, la Fille, le Fils, etc.) réunit plus des figures que des personnages : c'est LA famille. Le crobar (croquis, esquisse) est suffisamment ouvert pour que tout le monde les reconnaisse aussitôt - et s'y reconnaisse.

Si j'ai monté pas mal de tragédies (classiques ou contemporaines), j'aime aussi me confronter à ce théâtre-là, "terriblement drôle" ou "drôlement terrible" : celui d'un comique qui, "mine de rien", tend aux spectateurs un improbable miroir d'humanité.

En ces temps où le mal-être commence de plus en plus jeune, où les burn-out deviennent légion et les "cases" de plus en plus petites, où la « perte de sens » taraude nos concitoyens jeunes et adultes, je continue de croire en un théâtre qui soit autant de bouffées d'oxygène pour reprendre souffle, pour renouer avec un désir d'être, pour se donner le droit à d'autres possibles, pour s'émanciper et réinventer du lien avec les autres. Le rire féroce et libérateur d'*Exploits mortels* devrait avoir cette vertu...



> En ayant à l'esprit ce côté « terriblement drôle » et « drôlement terrible » de la pièce, met en scène avec l'un de tes camarades, l'extrait suivant. L'un jouera Jonny, le frère dépressif et insupportable de Josefine. L'autre jouera Josefine, un rôle double puisqu'elle est à la fois fantôme qui commente la scène et la Josefine de la dispute avec le frère.

## Extrait 2 – *Exploits Mortels*, de Rasmus Lindberg

JONNY : Comment ça a commencé ? Ben... Je crois que ça a commencé quand on devait chanter pour maman.

*Jonny apporte une table et six chaises.*

JOSEFINE (toujours immobile) : Oui, c'est à peu près ça qu'ils diront.

JONNY : Mais c'est après que Josefine a pété les plombs.

JOSEFINE (toujours immobile) : QUOI ! COMMENT ÇA ! COMMENT ÇA PÉTÉ LES PLOMBS ! T'ES MALADE OU QUOI ! C'est exactement ça qu'il dira. Ça lui ressemble tellement à Jonny de dire ça. À ce sale con de Jonny....

JONNY : Les autres étaient en retard. Alors Josefine et moi on attendait au restaurant. J'étais assis là. ET Josefine... (*Il soulève Josefine.*)

JOSEFINE : En fait, Jonny c'est mon frère. Je le déteste, ça lui ressemble tellement de dire ça...

JONNY : ... était assise là. (*Il l'assoit. Josefine se remet à bouger.*)

*Au restaurant.*

JOSEFINE : J'ai pas du tout pété les plombs, c'est pas vrai. C'est juste le moment, le moment qui était enfin arrivé et j'étais pas du tout assise là, c'est pas vrai ! J'étais assise là et Jonny était assis ici et je regrettais déjà d'être venue.

JONNY : C'est sympa que tu sois venue pour une fois.

JOSEFINE : La ferme.

JONNY : Toi aussi tu la ferme.

JOSEFINE : Non, c'est toi qui la ferme.

JONNY : Non c'est toi qui la ferme.

JOSEFINE : Non, c'est toi qui / la ferme.

JONNY : Non, c'est / toi qui la ferme.

JOSEFINE : Non, c'est toi qui / la fer...

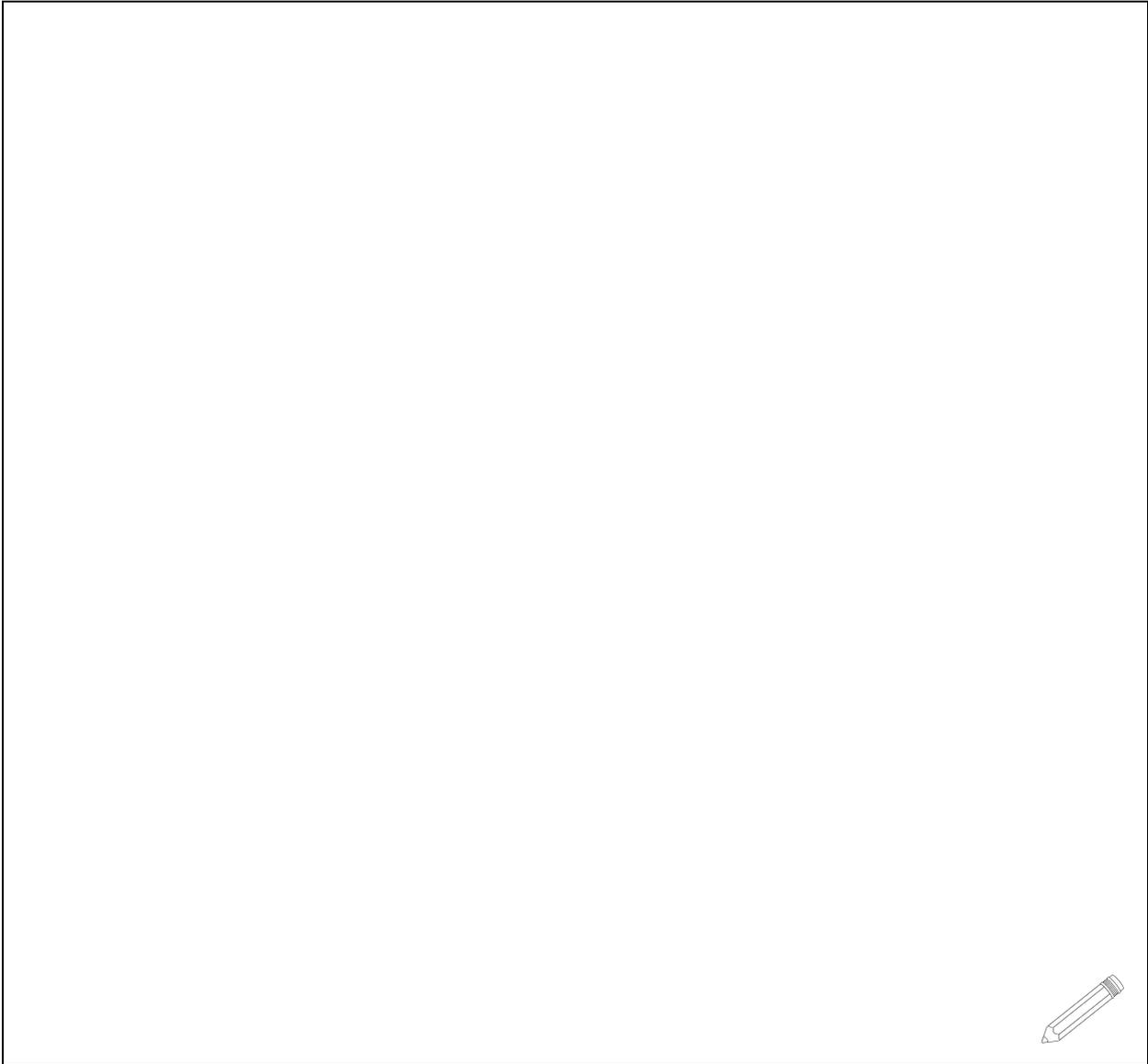
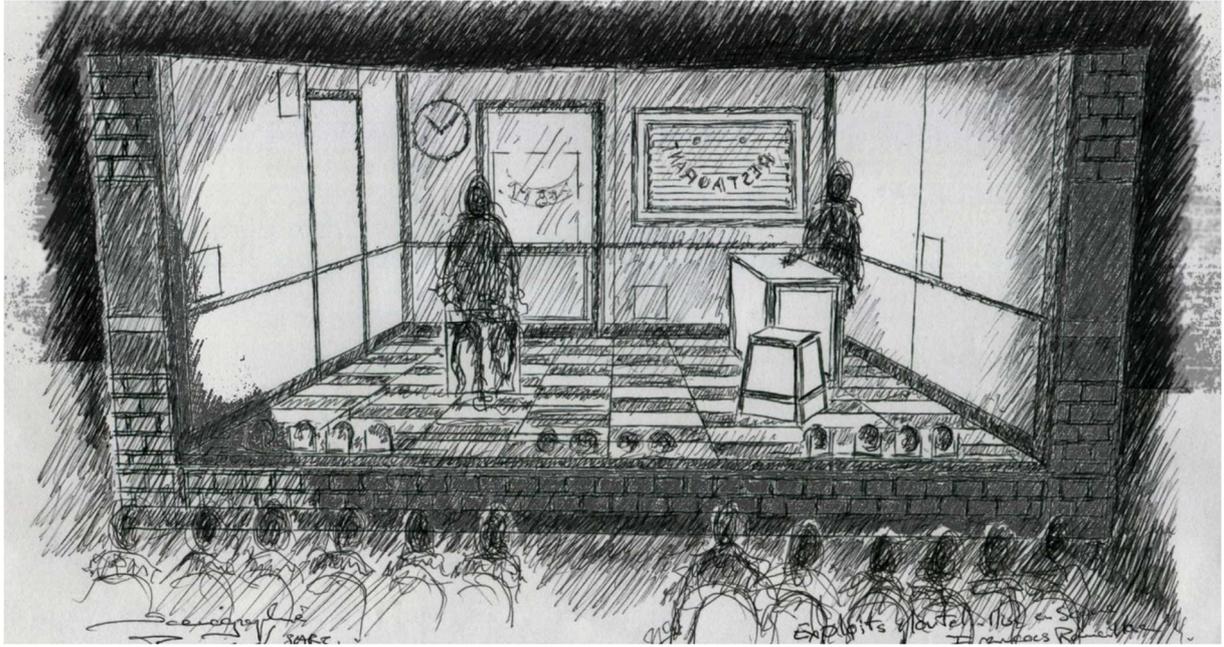
## 4. Un décor de bande-dessinée

### 4.1. S'approprier la scénographie de Raymond Sarti

> À partir des notes de François Rancillac et du croquis de scénographie de Raymond Sarti, imagine le décor de la pièce en t'inspirant de l'univers de la bande-dessinée.

#### À propos de la scénographie

La dimension BD de l'écriture est aussi pleinement assumée dans un décor dessiné tel un castelet en noir et blanc, où tout est "bricolé" à vue pour (se) jouer de l'illusion théâtrale et susciter à plein l'imaginaire des spectateurs. Le dispositif dramaturgique de Lindberg encourage à un théâtre de bricole misant d'abord sur l'imaginaire du spectateur. J'ai conçu cette création comme une forme "tout terrain", pouvant aller à la rencontre de tous les publics aussi bien en salle de spectacle que "hors les murs", grâce à un dispositif scénique approprié et modulable, techniquement autonome, qui peut s'installer partout dans la cité.



## 4.2. Je dis ce que je pense en BD

> Pour cette pièce, François Rancillac s'est beaucoup inspiré de l'univers de la bande-dessinée. C'est aussi le cas de l'artiste Roy Lichtenstein. Effectue une petite recherche documentaire pour découvrir son univers.



> En t'inspirant des travaux de Roy Lichtenstein, dessine ce que tu penses sous la forme d'une onomatopée en bande-dessinée.



# Exploits Mortels

## En aval du spectacle

---

### 1. Retour sur la pièce : trois espaces-temps

> Exploits Mortels est construit comme une poupée gigogne. Trois espaces-temps, trois niveaux de théâtre s'y emboîtent les uns dans les autres. Retrouve et donne les caractéristiques de ces trois niveaux.

Extérieur nuit : dépositions

.....

.....

.....



Intérieur nuit : au restaurant

.....

.....

.....

Au théâtre ce soir

.....

.....

.....

*Exploits Mortels* est construit comme une poupée gigogne. Trois espaces-temps, trois niveaux de théâtre s’y emboîtent les uns dans les autres :

1 – Extérieur nuit : dépositions Déjà, la pièce démarre par la fin : l’accident fatal de Josefine ! Tous les membres de la famille qui festoyaient au restaurant se retrouvent sur le trottoir pour faire leurs dépositions à la police (le public). Josefine aussi est de la partie : quoique morte, elle aussi tient à apporter aux flics/spectateurs sa version des faits ! De témoignages en dépositions, le film se rembobine et on retourne à l’intérieur du restaurant, quelques instants avant le drame...

2 – Intérieur nuit : au restaurant (flash-back) Ce soir, on fête les 50 ans de Maman au restaurant grec. Mais derrière les sourires de circonstance, personne n’a envie d’être là. Josefine devra attendre le “plat de résistance” pour qu’un mot maternel de trop lui permette enfin d’exploser, et le reste de la famille avec ! Josefine sort victorieuse et libérée du restaurant, prête à vivre enfin l’existence intense et fabuleuse qui l’attend et... se fait écraser par une voiture ! Que conduit sa propre mère...

3 – Au théâtre ce soir ! Deux passantes sont témoins de l’accident de voiture fatal à Josefine. Ô coïncidence, il se trouve qu’elles sont comédiennes... Secouées par l’accident, passionnées par ce drame familial, elles décident aussitôt d’en faire un spectacle : celui bien sûr auquel le public est en train d’assister.

> À quel espace-temps, appartient l’extrait suivant ?

### **Extrait 3 – *Exploits Mortels*, de Rasmus Lindberg**

*La mère remet la table en place.*

LA MÈRE : Maintenant on mange.

JOSEFINE : Alors on mange, on mange...

LA MÈRE : C’est quoi, ça ? Et vous là-bas, vous avez commandé quoi ?

JOSEFINE : On parle du temps...

LA MÈRE : Ah oui ? Vraiment ? C’est vrai ?

JOSEFINE : On rit à des mauvaises blagues...

LA MÈRE : HO-HO-HO !

JOSEFINE : Mais après, au moment du café, les questions commencent.

LA MÈRE : Josefine, tu vois quelqu’un en ce moment ? Ça fait si longtemps que tu n’as pas été avec quelqu’un, ce serait tellement sympa, tu ne trouves pas Katja ? (*A change de rôle*)

KATJA : Oui ! Et tu sais Josefine, à mon avis les cheveux longs ça t’irait très bien, tu crois pas Jonny ? (*B change de rôle*)

JONNY : Ch’sais pas. Au fait, Josefine, t’as été admise dans cette école à Oslo ou pas ? (*A change de rôle*) Papa a dit que...

LE PÈRE : Non, non, non Jonny. Josefine, il faut vraiment que tu t’achètes un studio. May-Lott (*B change de rôle*) n’arrête pas de dire qu’en ce moment les intérêts sont...

MAY-LOTT : Tu n’en as pas encore acheté ? Il faut vraiment le faire parce que je n’arrête pas de dire que...

JOSEFINE (*Au public*) : Non, j’ai toujours pas de petit copain. Non, j’ai toujours pas de travail. Non, j’ai pas besoin d’une nouvelle coiffure. En ce moment, je sous-loue un appartement jusqu’à l’été et j’ai jamais osé envoyer mon dossier de candidature à Oslo. Il arrive quand le moment ? Le moment où j’envoie tout péter ? Il arrivera jamais ou quoi ? J’ai tout le temps une boule dans le ventre, moi !

## 2. On se bidonne ?

### 2.1. D'où vient la force comique de la pièce ?

> L'intérêt de la pièce repose sur sa force comique. As-tu ri ? À quel moment ?

> Pour retrouver cette force comique de la pièce, amuse-toi avec tes camarades à chanter le chant du cygne de Josefine.

#### Extrait 4 – CHANSON : "Le chant du cygne de Josefine"

##### Couplet 1.

**JOSEFINE** : Éblouie comme un hérisson que des phares de voiture attaquent.

Pourquoi je suis toujours aussi maladroite ?

J'ai pas vu venir...

**B** : ...non, t'as pas vu venir la voiture.

**JOSEFINE** : Dites-moi que je rêve ? Ça peut pas être vrai !

##### Refrain :

**JOSEFINE** : Je vais mourir crever mourir

**B** : Bye bye ! Au revoir ! A plus ! A toute ! Adieu ! Tchao !

##### Couplet 2.

**JOSEFINE** : Pourquoi tout doit s'arrêter alors que tout commençait enfin ?

**B** : Pauvre petite, pauvre petite, c'est la fin

J'aurais aimé que tu traverses bien...

**JOSEFINE** : ...moi aussi, parce que...

**JOSEFINE et B** : ... maintenant j'ai les boules, j'ai les boules...

**JOSEFINE** : ... oh qu'est-ce que j'ai les boules !

##### Refrain :

**B** : Parce que tu vas...

**JOSEFINE et B** : Mourir, crever, mourir.

Bye bye ! Au revoir ! A plus ! A toute ! Adieu ! Tchao !

##### Couplet 3.

**JOSEFINE et B** : Bordel de merde ! Fait chier ! Fait trop chier !

Putain d'merde ! Fait chier, fait trop chier !

**JOSEFINE** : Au milieu de la rue je vais crever

**JOSEFINE et B** : Ecrasée comme un hérisson sur la chaussée.

##### Refrain 1 :

**B** : Oui, tu vas mourir...

**JOSEFINE** : ...mourir...

**B** : ...mourir...

**JOSEFINE** : ...mourir...

**JOSEFINE et B** : ...mourir !

**B** : Bye bye !

**JOSEFINE** : Au revoir !

**B** : A plus !

**JOSEFINE** : A toute !

**B** : Adieu !

**JOSEFINE et B** : Tchao !

## 2.2. Un régisseur / policier / bruiteur

Aux côtés des comédiennes, le régisseur/policier, chargé depuis son bureau de prendre en notes les dépositions, contrôle la lumière et le son, agrmente de bruitages en direct (pour suggérer les crissements de pneus sur le bitume, le tintement des couverts durant le repas, la table renversée, les gifles, claques et chutes, etc. - un peu comme dans une dramatique radio). Il accompagne aussi à vue les trois chansons (faussetment idiotes) de la pièce avec des objets sonores (verres, assiettes, piano d'enfant, etc.) : un véritable homme-orchestre au service de l'imaginaire titillé du spectateur.

> Voici deux idées pour tester le métier de bruiteur.

Ailes de dragon : Pour bruiteur les battements d'ailes d'un dragon, utilise un parapluie. Choisis-en un large et robuste, de préférence en tissu épais. Ouvre-le lentement pour imiter le déploiement des ailes, en reproduisant le souffle de l'air. Secoue-le doucement pour des battements légers ou plus vigoureusement pour des battements puissants. Les froissements du tissu rappellent le mouvement des grandes membranes. Varie la cadence et l'intensité selon la taille ou l'émotion du dragon.

Gore : Pour un bruitage gore réaliste, utilise des légumes. Croque dans une pomme pour simuler un os qui se brise. Tords ou déchire des céleris pour imiter des craquements d'os. Écrase des pastèques ou des tomates pour reproduire des éclaboussures sanguinolentes. Frappe des choux pour des impacts lourds. Découpe des poivrons pour des sons de chair tranchée. Ajoute du liquide pour amplifier l'effet visqueux.



### 2.3. Crée ton « masque » façon Rancillac

> Inspire-toi du visuel de la pièce pour créer ton masque en mettant en évidence ton trait de caractère principal. Pense bien à faire, dans ton sac en papier, un trou pour respirer.



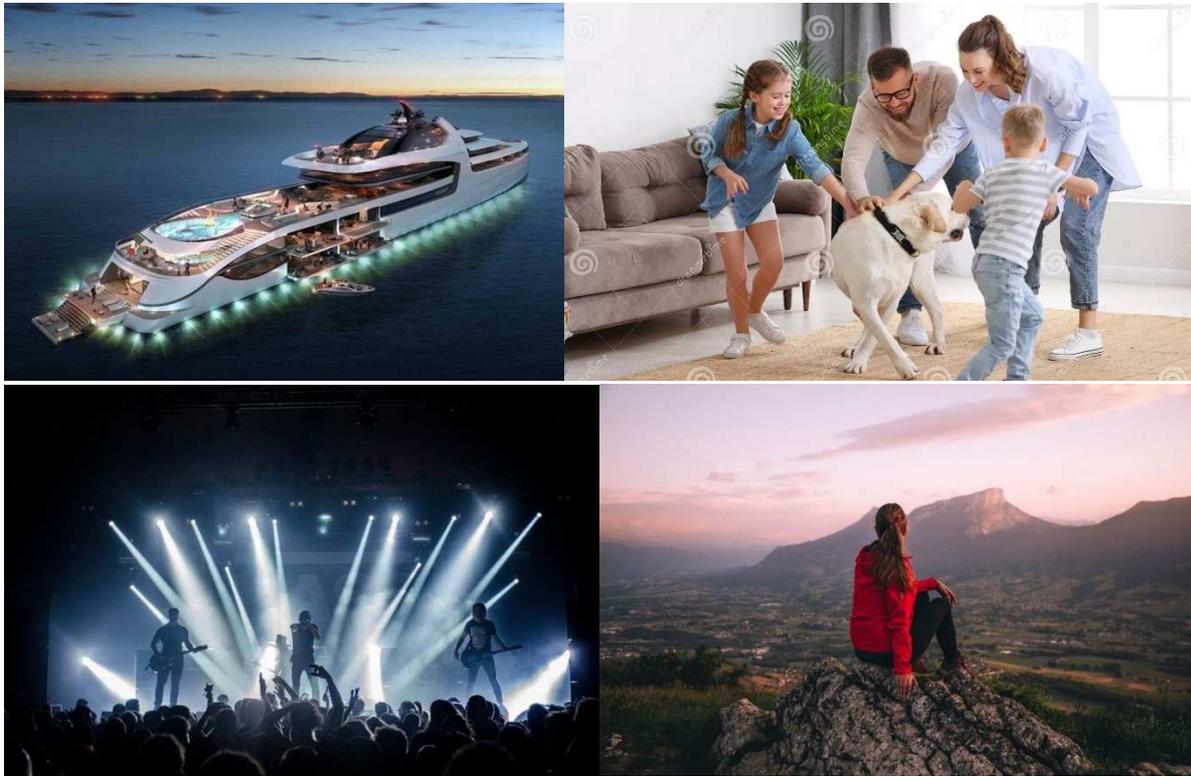
### 3. Des personnages « empêchés de la vie »

Quand je regarde en arrière la trentaine de spectacles que j'ai créés, je m'aperçois que je suis d'abord ému par les personnages "empêchés de la vie". C'est le cas de ceux de Jean-Luc Lagarce, de Gilles Granouillet ou de Hanokh Levin par exemple, trois auteurs qui me sont si chers. Et ces "ratés" sont de magnifiques anti-héros chez Rasmus Lindberg, dont j'avais déjà créé en 2013 *Le mardi où Morty est mort*.

François Rancillac

> Tous les personnages d'Exploits Mortels sont des « empêchés de la vie ». Mais au fait, c'est quoi réussir sa vie.

Étape 1 : Décris chaque photographie de façon précise, et tire ensuite les fils de tes émotions : à quoi te fait penser cette photographie ? Que ressens-tu en voyant cette photographie ? Est-ce que c'est quelque chose que tu connais ? Qui te fait envie ?...



Étape 2 : Avec tes camarades, réponds à cette grande question : « Au fait, c'est quoi réussir sa vie ? » Écoutez-vous et confrontez vos opinions.

## ANNEXES

### Pioche – pour la galerie de personnage

**Josefine** – Environ 30 ans – Elle est au bord de l'implosion. Elle a le cheveu gras, le célibat triste. Elle n'arrive pas à reprendre ses études et sa vie tourne à vide. Elle est en colère.

*J'espère que le moment va arriver maintenant, que c'est maintenant que je vais dire quelque chose d'horrible, genre "salut espèce de mère à la con".*

**Papa** – Entre papa et maman, il ne se passe plus grand-chose. Papa a l'impression d'avoir raté sa vie, de passer à côté de ses rêves. Il est cynique et désabusé.

*Ok, tout le monde est prêt ? Katarina est en train d'enlever son manteau au vestiaire. Quand elle arrive, on se lève tous et on chante à plein tube, ok ?*

**Maman** – Katarina - Entre maman et papa, il ne se passe plus grand-chose. Maman a l'impression d'avoir raté sa vie, de passer à côté de ses rêves. Elle comble le vide par son hyperactivité professionnelle.

*Bonjour tout le monde, désolée d'être en retard, j'avais oublié que, oh bonjour Josefine ! Je suis contente que tu sois venue !*

**Jonny** – Frère de Josefine – Environ 30 ans – Dépressif et insupportable.

*Qu'est-ce qui t'arrive, merde ? Tu dors plus, tu prends plus de douches et maman... Parfois j'ai envie de te frapper.*

**Katja** – Fiancée de Jonny – Elle veut rompre avec lui – Elle est futile, superficielle.

*Quand je suis arrivée. A ce moment-là, je savais pas du tout qu'elle pèterait les plombs mais je crois que c'est comme ça que ça a commencé.*

**May-Lott** – La vieille tante – Elle noie sa solitude dans les antidépresseurs – Elle est adepte de la méthode Coué.

*Coucou coucou vous tous ! Oh, quel beau restaurant ! Je n'ai jamais vu un aussi... Et je vois qu'il y a des miroirs et tout... Oh là là...*

**Josefine** – Environ 30 ans – Elle est au bord de l'implosion. Elle a le cheveu gras, le célibat triste. Elle n'arrive pas à reprendre ses études et sa vie tourne à vide. Elle est en colère.

*J'espère que ça va se mettre à hurler dans tous les sens et moi, je vais enfin me libérer de tout !*

**Papa** – Entre papa et maman, il ne se passe plus grand-chose. Papa a l'impression d'avoir raté sa vie, de passer à côté de ses rêves. Il est cynique et désabusé.

*Non Jonny, maintenant tu te reprends, tu vas y arriver, c'est rien du tout, c'est juste une petite chanson, une petite chanson de rien du tout, salut May-Lott, ça va ?*

**Maman** – Entre maman et papa, il ne se passe plus grand-chose. Maman a l'impression d'avoir raté sa vie, de passer à côté de ses rêves. Elle comble le vide par son hyperactivité professionnelle.

*COMMENT PEUT-ELLE, COMMENT PEUT-ELLE, COMMENT PEUT-ELLE ME FAIRE CA ? COMMENT PEUT-ELLE S'ASSEOIR AVANT MOI, AVANT MOI, COMMENT PEUT-ELLE S'ASSEOIR AVANT MOI ?*

**Jonny** – Frère de Josefine – Environ 30 ans – Dépressif et insupportable.

*Parce que je suis un champion, moi. Un CHAMPION, un vrai champion. Je suis l'élu, celui qui, d'un moment à l'autre, va se championner comme le champion trop mortel qu'il est*

**Katja** – Fiancée de Jonny – Elle veut rompre avec lui – Elle est futile, superficielle.

*Saluuut May-Lott ! Ça va ?*

**May-Lott** – La vieille tante – Elle noie sa solitude dans les antidépresseurs – Elle est adepte de la méthode Coué.

*En tout cas, moi ça va très bien. Parce que c'est vrai, parce que je vais tout le temps très bien.*

**Josefine** – Environ 30 ans – Elle est au bord de l'implosion. Elle a le cheveu gras, le célibat triste. Elle n'arrive pas à reprendre ses études et sa vie tourne à vide. Elle est en colère.

*Faut toujours que tu me prennes tout ce que j'ai, faut toujours que le champion soit au centre, faut toujours que le champion me fasse perdre confiance en moi. Et sa poule qui reste toujours assise à côté / à dire "T'as pas de mec, Josefine, oh c'est trop triste, faut pas être seule".*

**Papa** – Entre papa et maman, il ne se passe plus grand-chose. Papa a l'impression d'avoir raté sa vie, de passer à côté de ses rêves. Il est cynique et désabusé.

*Il est très important de toujours garder en mémoire que ce qui semble exceptionnel pour toi, peut très bien n'être rien de spécial, en fait.*

**Maman** – Entre maman et papa, il ne se passe plus grand-chose. Maman a l'impression d'avoir raté sa vie, de passer à côté de ses rêves. Elle comble le vide par son hyperactivité professionnelle.

*NON, TU T'EN FOUS DE MOI BIEN QUE CE SOIT MON ANNIVERSAIRE AUJOURD'HUI, BIEN QUE J'AIE CINQUANTE ANS AUJOURD'HUI !*

**Jonny** – Frère de Josefine – Environ 30 ans – Dépressif et insupportable.

*T'es complètement tarée ou quoi !*

**Katja** – Fiancée de Jonny – Elle veut rompre avec lui – Elle est futile, superficielle.

*Faire des trucs c'est pas mon truc et c'est pour ça que je veux être avec un mec comme ça, sûr de lui et tout...*

**May-Lott** – La vieille tante – Elle noie sa solitude dans les antidépresseurs – Elle est adepte de la méthode Coué.

*(est allongée par terre et se tient la hanche :) AAAARGGH !*

**Josefine** – Environ 30 ans – Elle est au bord de l'implosion. Elle a le cheveu gras, le célibat triste. Elle n'arrive pas à reprendre ses études et sa vie tourne à vide. Elle est en colère.  
*J'entends les freins hurler ou alors c'est moi qui hurle ?*

**Papa** – Entre papa et maman, il ne se passe plus grand-chose. Papa a l'impression d'avoir raté sa vie, de passer à côté de ses rêves. Il est cynique et désabusé.  
*Katarina ! OncriebienfortpourKatarinA. Hip !*

**Maman** – Entre maman et papa, il ne se passe plus grand-chose. Maman a l'impression d'avoir raté sa vie, de passer à côté de ses rêves. Elle comble le vide par son hyperactivité professionnelle.  
*On peut dire que ça a commencé quand je me suis enfermée aux toilettes, et bien sûr, après coup, je reconnais que c'était un peu stupide de ma part.*

**Jonny** – Frère de Josefine – Environ 30 ans – Dépressif et insupportable.  
*Depuis ce jour-là, j'ai quand même su que j'irais loin. Que j'étais destiné à aller loin, à faire quelque chose d'exceptionnel, de mortel. J'étais un champion.*

**Katja** – Fiancée de Jonny – Elle veut rompre avec lui – Elle est futile, superficielle.  
*Ma vie était en danger. Je veux être avec quelqu'un qui se sente responsable de ma vie, de ma propre vie, est-ce que c'est à moi d'être responsable de ma propre vie ?*

**May-Lott** – La vieille tante – Elle noie sa solitude dans les antidépresseurs – Elle est adepte de la méthode Coué.  
*Je me sentais tellement bien, c'est si agréable de sortir et c'est d'ailleurs ce que j'ai dit à Jonny quand je me suis assise à côté de lui.*